

SAE : du conflit d'usage à une mutualisation guidée par l'exigence pédagogique

Eric Valls, enseignant EPS au Collège N. Sarraute d'Aubagne, BEES 2° degré en escalade et membre du groupe SNEP Équipement auteur du référentiel sur les SAE.

Tu as travaillé sur le référentiel SAE du SNEP qui apporte des solutions de partage raisonné.

Une SAE peut être utilisée par des scolaires de niveaux différents allant de la maternelle à l'université, mais aussi par des clubs aux besoins parfois très variés : d'un accès à l'autonomie en montagne dans un but de loisir à la recherche de l'augmentation du niveau de performance dans un but compétitif. D'autre part, la diversification des âges de pratiques (baby-grimpe, jusqu'aux vétérans) amène à devoir proposer des itinéraires et des styles d'ouverture adaptés à chacun. Avec le lieu d'implantation et sa gouvernance (commune, département, région) force est de constater que le panel de réponses à la variété des besoins est très étendu.

La SAE mise à disposition des scolaires et des clubs est parfois la même, dès lors cette SAE doit tenter de concilier toutes ces demandes. C'est cette configuration d'un équipement public à usage pour toutes et tous qui a nourri notre réflexion. Les caractéristiques de la SAE dès la conception seront la clé de cohabitations possibles. Le SNEP équipement et la FFME se sont accordés¹ sur des dimensions minimales afin de permettre un usage des plus larges. En effet, une hauteur minimale de 9m et un linéaire de 24m correspondant à la norme fédérale « départementale » rendra intéressante l'implantation de clubs adultes en même temps que des cours pour les plus jeunes.

Quels sont donc les points de tensions ?

Une SAE n'est pas seulement une hauteur et une largeur. Elle est aussi constituée de volumes, de profils à inclinaisons variées et de leur disposition sur le linéaire. C'est ce dernier point qui fait encore dissension entre les besoins des scolaires et fédéraux.

Au niveau scolaire, un besoin incontournable est la supervision du groupe de pratiquant-es. L'autonomie en construction des jeunes en activité amène les enseignant-es à devoir avoir dans leur champ de vision la totalité du groupe. Aussi avec des classes qui peuvent aller jusqu'à 35 élèves en lycée, dont des débutants, il convient de disposer de 12 lignes de grimpe (ancien couloir) proches pour assurer cette supervision.

Bien souvent la logique fédérale, veut que la zone déversante se situe au centre de la SAE pour offrir un meilleur spectacle lors des phases finales des compétitions. Cette disposition centrale, rend difficile la supervision de l'enseignant-e d'autant plus quand la surface linéaire est réduite et la distance limitée pour prendre du recul.

Des points de convergences existent ?

Si le linéaire est suffisant pour accueillir entre 9 et 11 lignes proches de la verticale à droite ou à gauche de la zone déversante, alors le conflit d'usage de la SAE est bien moindre.

Avec la démocratisation de l'escalade : baby grimpe, groupe hétérogène, etc.. les enjeux et problématiques pour les fédérations se rapprochent de ceux de l'EPS et l'AS. Bien que le niveau des jeunes grimpeurs et grimpeuses de clubs soit de plus en plus élevé, une SAE avec des voies toutes déversantes et au-dessus du 7A ne correspond plus aujourd'hui à la demande. En termes de cohabitation avec les différents usagers, la question du type de voies à ouvrir sur le mur est devenue centrale car c'est l'attente même des pratiquant-es que de pouvoir se confronter à des voies qui sont intéressantes, qui sont, ni trop faciles, ni trop dures afin de progresser pas à pas, de séance en séance

et in fine transformer sa motricité pour l'adapter au milieu vertical. Aves des personnes différentes : en taille, force, en intention (loisir, compétition), des choix d'ouverture sont à opérer au regard d'un cahier des charges construit en prenant en compte les desiderata de chaque groupe d'utilisateurs et utilisatrices : cycles et évaluations des élèves, compétitions, ... Cette phase est malheureusement souvent négligée ou parfois même oubliée. C'est pourtant, une condition sine qua non pour que chacun-e y trouve son compte. Il est indispensable que les enseignant-es d'EPS programment avec les différents usagers au moins une fois par an une réunion pour établir un plan et un calendrier d'ouverture des voies.

Des aménagements sont-ils à conseiller pour optimiser la pratique des différents usagers ?

La pose d'un double relais en haut des



voies, un pour grimper en moulinette et l'autre en tête, est pertinente. Avec cet aménagement, le temps d'apprentissage en EPS est augmenté. En effet plus de souci de remettre les cordes en place entre 2 cours, par ex entre les terminales qui grimpent en tête et les secondes qui débutent. Autre avantage de ce système, plus besoin de retirer les cordes pour les créneaux réservés aux clubs et donc de devoir les replacer ensuite. Plus besoin aussi de drisses toujours gênantes sur la SAE car les cordes sont montées au plafond lorsqu'elles ne sont pas utilisées. Cet aménagement de bon sens et peu coûteux pourrait être systématisé.

Au-delà du besoin premier de supervision de l'enseignant-e pour assurer la sécurité de son groupe, n'y a-t-il pas d'autres enjeux dans l'aménagement matériel de la SAE ?

Les programmes en collège et en lycée, nous invitent à privilégier l'accession à l'autonomie plus que la recherche de la performance. Les référentiels Niveau 4 Bac, portent le niveau de performance maximale à 6A. Ce qui amène à un niveau de développement encore modeste et donc à des contraintes de voies pas encore très élevées. Du collège au lycée en cours d'EPS, nous nous adressons dans leur grande majorité à des élèves non spécialistes de l'activité avec la question de l'adaptation de leur motricité au milieu vertical où la lutte contre la gravité est omniprésente. La recherche de progrès dans la motricité spécifique de l'escalade doit être aussi un enjeu de sa programmation et on peut y prétendre par l'aménagement pédagogique de la SAE en particulier l'ouverture des voies.

Tu considères l'ouverture des voies comme un acte pédagogique ?

Les voies constituent nos situations par aménagement du milieu. On peut considérer que les prises sont l'équivalent de lignes dans d'autres APSA car leur pose induit une motricité, une technique. Tous les éléments de la pose des prises ont leur importance en lien avec un répertoire gestuel.

Une fois la SAE construite, on ne peut plus jouer sur les profils et les volumes, c'est pourquoi il est important de participer aux différentes étapes de sa réalisation. Par exemple, le dévers « impose » des mouvements enroulés, des techniques particulières de care externe. Le dévers accentue le besoin de placement afin d'éviter le bassin en goutte d'eau, position du débutant qui travaille avec les biceps au lieu de travailler avec les muscles les plus

puissants : dorsaux, pectoraux. Un dévers de 5° à 15° suffit à générer des placements de profils. Si on dispose seulement de surfaces verticales, on est contraint de jouer davantage sur l'orientation de la prise pour obtenir cette même gestuelle. Je compte environ 50h de travail d'aménagement sur la SAE pour 400H par an d'escalade avec nos collégiens. Plus ou moins 1h par ouverture de voie. Ce travail doit se faire collectivement, chaque membre de l'équipe EPS peut y trouver son rôle, entre le démontage et lavage des prises, l'ouverture des voies et leur test pour établir la cotation. Une fois la trame posée avec une intention de mouvements, on teste la voie pour confirmer si l'intention que l'on veut induire est validée. Bien souvent il est nécessaire de faire un réglage fin, avec l'ajout ou la modification de prises de pied qui sont pour moi les « variables essentielles ». Bien entendu, le véritable test se fera avec les élèves car des écarts de morphologie entre adultes ouvriers et élèves de 6° peuvent amener à revoir en partie la voie. L'ouverture de voie est riche d'enseignements, car elle permet des progrès dans la lecture du mouvement. Les collègues non experts et/ou certains élèves (AS, option) peuvent s'entraîner sur l'ouverture de Bloc.

Quel type de mouvements et quel niveau d'intensité est mis en jeu dans des cotations de voies comprises entre 3C et 6A ?

La réponse ne peut être tranchée car une multitude de paramètres rentre en jeu pour spécifier un mouvement et encore plus dans une série de mouvements. Pour autant, on peut cependant dresser de grandes catégories de mouvements, pour

« Tous les éléments de la pose des prises ont leur importance en lien avec un répertoire gestuel. »

nous donner une idée de la sollicitation des ressources que cela va demander aux élèves. Le tableau ci-dessous illustre par cotation les types de mouvements qu'on est amené à réaliser en fonction de la taille, de la forme des prises, de leur espacement et de leur orientation et tout autant de l'inclinaison du support.

Existe-t-il d'autres matériels pédagogiques intéressants pour l'équipement des SAE ?

La signalétique en bas des voies, mais aussi sur la SAE pour délimiter des zones. Cette dernière permet à l'élève de se mettre en projet, et attendre le sommet par étape intermédiaire visualisable. Ce marquage visuel de zones permet à chacun de viser son sommet du moment et évite que l'élève tente toujours des voies de son niveau, ou ne tente rien de peur de ne pas arriver en haut. C'est très motivant pour toutes et tous et les progrès constatés sont importants. Pour cet aménagement, il suffit juste d'un plastifieur afin de créer une étiquette « Zone » ou « Top » que l'on glisse sous la prise choisie. ♦ **Entretien réalisé par Sébastien Molénat**

1. Préambule Référentiel SAE page 2, (Cf. p. 48 de ce numéro) http://www.snepfusu.net/equipe/docs/stuctures_arti_escalades2015/ref_sae_web.pdf

VARIABLES	3B/3C/4A	4A/4B/4C/5A	5A/5B/5C	5B/5C/6A/6B	6A/6B/6C	6C/7A/7B et +
Disposition spatiale, orientation des lignes d'appuis et formes de corps induites :	• Diagonales simples.	• Diagonales et pieds / mains.	• Diagonales et transferts.	• Ambie.	• Crochetages de pieds.	• Lolotte.
Types de prises de pieds	• Gros pieds et plats horizontaux et légers obliques.	• Pied moyen en calage.	• Pied en adhérence.	• Très petits pieds en calage.	• Tous types.	
Types de prises de mains	• Tous types crochetantes, toutes orientations sauf inversées et verticales.	• Grosses inversées et grosses verticales.	• Petites mais crochetantes (+ bon pieds).	• Bons plats.	• Petites inversées.	
Rythme	Continu : le problème est ailleurs ! Éviter des sections trop faciles qui n'incitent pas le débutant à s'engager.			• Section en intensité croissante ou décroissante	• Verrou genou.	
Amplitude	Proposée toujours au maximum compte tenu des compétences du grimpeur et de sa morphologie. A défaut on ouvre pour l'élève le plus petit dans un niveau donné.			• Section intenses entre des PME (Position Moindre Effort)		
	<input checked="" type="checkbox"/> Variables agissant sur la complexité.	<input type="checkbox"/> Variables agissant sur l'intensité.				
La variable absolue : c'est la prise de pied qui est une bonne prise trop désaxée pour être utilisée en main ou trop mauvaise pour servir d'appui main. On peut la placer au fur et à mesure, lors d'un essai de voie. C'est un outil très efficace et très pratique lors d'une régulation. Pour ne pas avoir de surprise quand on rajoute une prise de pied, celle-ci doit être inutilisable en main dans ce niveau.						